



Majorque – vos calas!

Beaucoup associent Majorque à la fête, l'agitation et la frénésie. Rares sont ceux qui en connaissent les coins paisibles, que l'on retrouve dans les baies appelées calas et dont l'île espagnole est si richement dotée.

 Carl Victor

Le bateau est neuf, mais le temps fait pâle figure. Alors que le thermomètre frôle les trente degrés dans la maison, il a du mal à atteindre les seize degrés à Palma en cet après-midi pluvieux. «C'est inhabituel pour Majorque», tente de nous reconforter Gerton de Charter del mar alors qu'il nous remet l'un de ses magnifiques voiliers. Si nous voulons en profiter au maximum, il nous faudra du vent. Mais, à en croire les cartes de vent sur Internet, celui-ci semble être aux abonnés absents pour toute la semaine. Encore quelque chose de «très inhabituel», car il peut d'ordinaire véritablement souffler au début mai à Majorque. Ce qui serait également mauvais pour nous, car nous voulons éviter durant cette croisière les marinas et les zones animées afin de naviguer d'une paisible cala à l'autre, loin de la fête, de l'agitation et de la frénésie.

Où se trouve le meilleur mouillage?

Dans le sens horaire ou antihoraire? Voilà la question que l'on se pose à chaque croisière autour de Majorque. Cette fois-ci, les prévisions de vent nous conseillent de tenter notre chance dans le sens horaire. Alors qu'une grande activité règne encore sur l'eau initialement, nous n'avons à partager notre mouillage de midi à l'abri des îles Malgrats qu'avec deux yachts à moteur. Le soir venu, nous avons le choix entre Camp de Mar et Cala Llamp. Au vu de la place disponible, c'est du pareil au même: nous serions en effet les seuls aussi bien ici que là-bas. Cela

dit, j'ai de mauvais souvenirs de Camp de Mar. Lors de ma première visite, nous y avons mouillé bien protégés tant que le vent soufflait du nord. Le soir, un orage a cependant éclaté et nous a envoyé contre la proue des rafales de la force d'un ouragan. Et du sud! Nous pouvions dès lors dire adieu au confort. C'est pourquoi je décide cette fois-ci de jeter l'ancre à Cala Llamp. À la première tentative, nous nous retrouvons trop près de la rive, car j'ai sous-estimé la vitesse à laquelle le fond monte. Mais à la deuxième tentative, l'ancre est finalement bien crochée. Le vent se met alors à faiblir encore plus – si cela est encore possible. Le grand calme environnant nous invite à prendre un petit verre bien vigoureux au mouillage. Étant donné que la nuit promet d'être tranquille, on peut se permettre d'avoir plus de gin dans son tonic. Après un calme plat dans la matinée, nous avons droit le lendemain matin à une légère brise



- 01 La Cala de Sa Calobra se trouve au nord-est de l'île et appartient à Serra de Tramuntana.
- 02 Le port de Palma de Majorque avec son fameux Castell de Bellver.
- 03 La cathédrale près du port de Palma de Majorque.



01



03



02



04



05

- 01 La Cala de Sa Calobra est située dans une région inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.
- 02 Les couleurs de Cabrera Puerto.
- 03 La Cala Boquer est très exposée et ouverte à la houle.
- 04 Sous voile le long de la côte sud-est.
- 05 La Cala Tuent sous un mistral bien visible.

- 06 Le cap près de la Cala Figuera. L'endroit abrite seulement quelque 800 habitants.
- 07 La Cala Deia vaut le détour.
- 08 Un superbe restaurant attend les navigateurs à Sa Foradada.
- 09 La Cala de Sa Calobra vue sous un angle inhabituel.



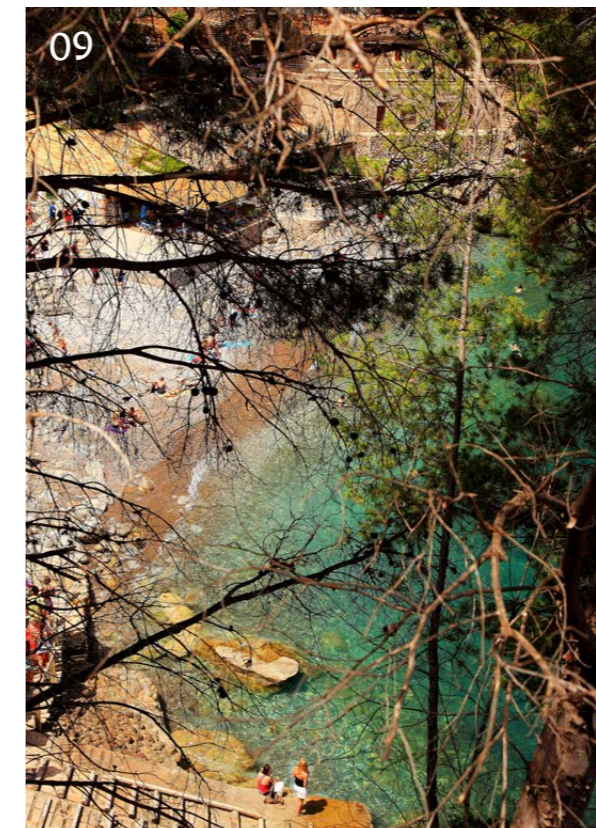
06



07



08



09

force 1. Devrais-je m'énerver? Combien de fois ai-je été chassé vers le sud par une tramontane ou un mistral sur la côte nord-ouest sauvage de Majorque! À chaque fois, la mer était trop agitée pour apercevoir au-delà de l'affleurement de Sa Foradada. Mais aujourd'hui, la baie est paisible. Aucune houle ne s'aventure dans les coins les plus retirés, où seules les profondeurs d'ancrage encore utilisables invitent à s'y détendre. La bonne réputation du restaurant éponyme «Sa Foradada» et de ses paellas ont déjà tenté des navigateurs plus courageux que moi à passer la nuit dans la baie, qui s'avère toutefois trop ouverte à mon goût. C'est pourquoi la Cala Deia mérite, selon moi, seulement un petit crochet. Quand bien même il est difficile de résister aux odeurs du restaurant, je préfère mouiller en sécurité pendant la nuit! Et, sur cette côte exposée du nord-ouest de l'île, cela est possible uniquement à Port de Sóller.

Un changement bienvenu

La Cala Tuent nous prépare au point culminant de cette côte: la Cala de Sa Calobra! C'est ici, où le Torrent de Pareis pénètre dans la mer entre des parois rocheuses imposantes, que nous jetons l'ancre à des profondeurs d'eau plus ou moins ambitieuses en fonction de la place disponible. La baie est rarement épargnée par la houle, et des foules de touristes prennent constamment d'assaut en fin de matinée cette merveille de la Serra de

- 01 Eau claire et fond sableux dans la Cala Barcas.
- 02 La Cala Mondragó au sud-est de Majorque figure parmi les plus belles calas.
- 03 Une falaise près de Sa Mitjana.
- 04 A Sant Jordi, on se rapproche à nouveau du brouhaha.



01

Tramuntana. Il n'est pas toujours possible de débarquer sur la petite plage, et peu de navigateurs osent passer la nuit dans cette baie très exposée au vent. Les plus belles heures sont celles où la baie se plonge à nouveau dans sa solitude sauvage. Et, lorsque le vent se faufile sur l'eau, les yachts s'aventurent aussi dans les calas à l'ouest de Cabo Formentor. Lorsque la tramontane ou le mistral souffle, les calas Castell, San Vicente, Bóquer ou Figueria sont toutefois beaucoup trop ouvertes et, certains jours, la houle vient s'abattre contre leurs côtes exposées. Dans ce cas, les bateaux au mouillage à Cabo Formentor se retrouvent également fortement secoués. Alors que nous nous dirigeons cette fois-ci vers le sud, la mer s'étend paisiblement devant notre proue. Pour la première fois, nous faisons aujourd'hui une petite exception à la devise de cette croisière et rallions Port de Pollença au lieu de mouiller dans l'une des nombreuses calas. La faute (à notre plus grand étonnement!) au temps clément. Étant donné qu'aucune perturbation nocturne n'était à craindre jusqu'à ce jour, les petits verres au mouillage se sont en effet révélés un peu trop vigoureux. Ce qui n'a pas été particulièrement bon pour le niveau de la bouteille de gin. Les agréables soirées passées à bord ont également laissé leurs traces, et l'on est en droit de craindre que nos réserves de vin s'assèchent. Dans la matinée, j'essaie donc de réserver sur Internet une place d'amarrage au Ports IB. On m'indique cependant que ce n'est pas possible, car seules les réservations effectuées trois jours à l'avance sont acceptées. J'essaie donc par téléphone, mais le seul mot que je comprends est «llama!», ce qui doit probablement dire: «Appelez-nous



03



04

quand vous êtes là». C'est donc ce que je vais faire. Sauf que personne ne répond. Ce n'est qu'au moment où nous bifurquons vers les places d'amarrage que j'aperçois l'employé du port tenant un appareil VHF dans sa main. J'en déduis que j'aurais plutôt dû m'annoncer sur le canal 11! Quoi qu'il en soit, nous obtenons tout de même une place. Et la dernière, qui plus est. Celle-ci ne nous coûte que onze euros! Le soir, nous prenons un tel plaisir à dilapider au restaurant les économies que nous avons faites que nous pouvons bel et bien dire que «ce fut un changement bienvenu!»

Aucune houle ne s'aventure dans les coins les plus retirés.



02

Simplement fantastique!

Les bons souvenirs que je garde de Cala Pinar sont assombrés par des panneaux d'avertissement signalant de ne pas mouiller dans la zone militaire interdite. Après notre petit «dérapage» d'hier, nous décidons de jeter aujourd'hui l'ancre dans l'une des calas isolées qui défilent devant nous. Ce n'est qu'à Cala Barcas que nous succombons. Les calas sont tellement nombreuses qu'il nous faut contrôler le traceur pour vérifier que nous pénétrons bien dans la bonne baie. Alors que nos derniers milles ont été gâchés par un vent soufflant d'en face, nous mouillons désormais sur des eaux calmes de couleur turquoise. Rien ne s'oppose donc à une soirée paisible dans cette Majorque prétendument bruyante et bondée. «Calas fantastiques», voici le nom donné par notre guide de voyage à la partie de la côte que nous longeons à la voile. Nous pouvons en effet enfin naviguer sous voiles grâce au vent qui se lève alors que nous rejoignons Cala Mondragó au sud-est de l'île. Aujourd'hui, elle doit faire concurrence avec d'autres: la Mitjana, la Arsenau, la Santanyi et bien d'autres encore. Il y en a tellement qu'il est impossible de toutes les nommer. Le vent reste faible et nous arrive de l'arrière à partir de Cabo Salina. Sous génou, le bateau navigue toutefois bien, et nous ne tardons pas à jeter l'ancre devant Playa Es Carbó alors que le soleil est encore haut dans le ciel. Bien que nous ayons cette gigantesque baie pour nous tout seuls, Isla Moltana ne parvient malheureusement pas à nous protéger de la houle qui pénètre dans la baie depuis l'ouest. Nous aurions mouillé plus paisiblement devant Sant Jordi, mais pas aussi loin de la fête, de l'agitation et de la frénésie. 🌊



Infos nautiques

Région: En été, Majorque est une région familiale. En basse et moyenne saisons, le sirocco ainsi que le mistral et la tramontane peuvent cependant perturber cette idylle.

Cartes marines: BA2831, BA2832.

Littérature nautique: Martin Muth: Portbook Mallorca.

Guide de voyage: Lothar Schmidt: Mallorca (Baedeker), Thomas Schröder: Mallorca (éditions Michael Müller).

Vent et météo: En été, des brises de mer donnent souvent un bon vent pour la navigation. En basse et moyenne saisons, il faut compter sur la tramontane (NO) et le mistral (N à NE) ainsi que le sirocco (S à SE).

Balises et repères: La région est extrêmement bien signalée et balisée. Certaines calas ne devraient toutefois être ralliées de nuit qu'avec la plus grande prudence.

Marées et courants: Le marnage est faible. Néanmoins, le courant peut être puissant sur les caps, notamment à Formentor.

Navigation: Terrestre. Un traceur est utile pour trouver la bonne cala.

Meilleure période de voyage: De mai à juin et de septembre à mi-octobre.

Climat: Méditerranéen. En été, il peut faire très chaud à Majorque.